

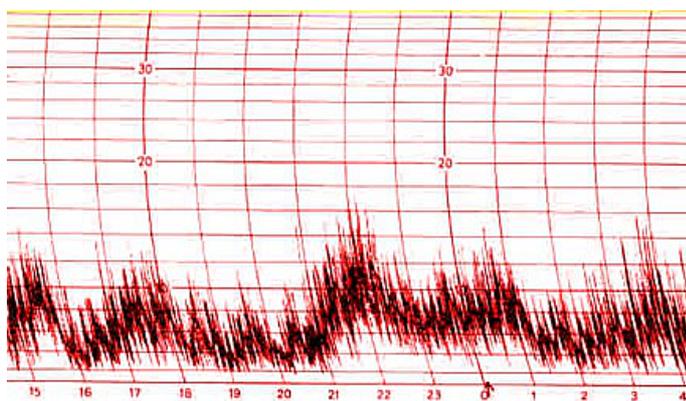
Vents sur écoutes

par **Jean-Luc Guionnet** et **Eric La Casa**

[85 minutes]

Petit dictionnaire de vents du monde entier :

AAJEJ (tourbillon de vent dans le sud marocain) **ABROHOLOS** (grain d'est sur la côte sud du Brésil) **BOFU** (coup de vent japonais) **BAGUIO** (tempête tropicale dans les Philippines) **BILIKU** (vent sec de mousson du nord(est dans les îles Andaman) **BLAAST** (grain froide en Ecosse) **BORASCO** (vent à rafales avec orage en Méditerranée) **BURAN** (vent de nord-est froid et cinglant en Russie) **CANTALAISE** (vent violent avec neige sur le plateau d'Aubrac) **CHI'ING FUNG** (petite brise en Chine) **CIERCO** (vent d'ouest froid du type mistral dans la région de l'Ebre, en Espagne) **DATOO** (brise de mer soufflant d'ouest à Gibraltar) **DZANI** (vent chaud du sud en Afrique du Nord) **ELVEGAST** (vent d'est froid et sec en hiver sur la côte norvégienne) **FLAKT** (brise légère en Suède) **FLAUWE** (brise légère en Hollande) **FUGA** (grand vent en Crimée) **GARMSAL** (vent d'ouest brûlant et chargé de poussière dans le Turkestan) **HABOOB** (tempête de sable au Soudan) **HUPE** (brise de terre rafraîchissante à Tahiti) **ISERAN** (vent du nord froid et à rafales dans les Alpes françaises) **KADJA** (brise de mer à Bali) **KARABURAN** ("vent noir" du désert de Gobi) **KNIK** (grand vent de sud-est en Alaska) **KOOCHEE** (tourbillon de vent en Australie) **LABECH** (vent de sud-ouest qui apporte la pluie à Marseille) **LAXWAIK** (vent d'ouest dans le Gran Chaco argentin) **LIBECCIO** (brise de mer du sud-ouest en Italie) **MAESTRO** (grand vent d'été de nord-ouest à l'ouest de l'Adriatique) **MOLAN** (courant descendant dans les Alpes françaises) **NEKRAYAK** (vent de nord-est au Groenland) **OE** (tourbillon de vent isolé dans les îles Féroé) **PONTIA** (vent nocturne froid et sec de la vallée du Rhône) **QUELTZACOAT** (vent d'ouest à l'époque des Aztèques) **RAIKAS** (vent froid de nord-est sur la côte turque) **ROK** (coup de vent vindicatif en Islande) **SANSAR** (vent de nord-ouest glacé)...



Suite à un précédent Atelier intitulé "Le bruit de fond – Avoir vent des alentours dans les courants d'air du temps", diffusé en Septembre 1998, Jean-Luc Guionnet et Eric La Casa présentent ici un essai radiophonique consacré au vent (à l'intérieur des terres). A l'Automne 1999, une lettre-invitation a été envoyée dans le réseau internet pour tenter d'appréhender, au hasard des connexions, un maximum d'individus qu'ils soient ou non en rapport avec le domaine du son.

Il s'agissait de collecter des sons de vent, voire des compositions ou même des textes, provenant d'un peu partout dans le monde. Nous avons insisté sur la présentation que chacun pouvait faire de sa participation, à la fois commentaires des sons choisis ou récit (dans la langue de chacun) d'une expérience par rapport au vent. Chaque lecteur devait enregistrer sa voix avec ses moyens propres.

Jusqu'en Mars 2000, nous avons reçu de nombreuses participations et avons opéré une sélection très souple.

Le projet confronte ainsi cet ensemble de sons et de voix disparates à des prises de son de vents d'Eric La Casa (dans des milieux variés, en France), à un dispositif sonore de captation du vent, par cordes d'acier, de Jean-Luc Guionnet, au témoignage d'un aveugle, et à ceux de deux autres intervenants (un météorologue de Météo France et le directeur de l'environnement d'EDF) qui abordent la question du vent par sa définition physique ou par son utilisation technique.



Jean-Luc Guionnet : note sur le vent

Il y a des passages obligés, celui du vent en est un.

Son propre passage d'abord, puis le passage des corps à son travers, et encore son passage au travers de ce qu'au travers de ce qu'il peut traverser.

Il est ce qui nous rappelle à tout moment le mouvement de l'espace, l'impossibilité pour nous d'éprouver l'espace physique sans être plonger soi-même dans un corps.

Il nous rappelle à l'ordre.

Il nous rappelle qu'il n'y a pas de corps dans un milieu mais bien une foison de corps et une foison de relation jetées ensemble et se faisant l'une l'autre.

Il matérialise ce que les hommes ont la fâcheuse tendance à concevoir comme immatériel.

Il se confond (confondu confondant confondant confondu, Roger Gilbert Leconte) il se confond avec ce qu'il transporte.

Il est le lieu physique de tous les glissements rhétoriques, partie pour le tout, effets pour la cause, cause pour l'effet, contenant pour contenu, contenu pour contenant, . le mouvement des feuilles pour le vent, le sifflement sous la porte.

Il se confond avec ce qui nous arrive.

Avec les nouvelles

Avec la lumière, une sorte de lumière qui frotte.

Une lumière qui érode le milieu tout en le constituant.

Comme si le milieu pouvait nous arriver à la manière des événements.

Il est difficile d'entendre le vent sans entendre autre chose. C'est que l'on ne peut pas avoir vent du vent (comme on ne peut pas voir, telle quelle, la lumière).

Il est ce qui transporte et ce qui brouille le transport.

Il porte au loin la graine des espèces locales, et nous amène celles du lointain. et les araignées au bout de leur fil tout en haut de l'atmosphère.

Avec Jean-Pierre Bourdier, Emmanuel Brocry, et Gilles Lebreton

Textes : Jivanananda Das, Franck Gourdien, Seth Nehil, Dmitry Vasilyev, Carlos Zeron

Voix : Ana de Carvalho, Subrata Ghosh, Etsuko Miyagawa, Jun Noda, et Véronique Soldati

Traductions simultanées : Clotilde Aksin, Krystyna Krusuva, Monique Matni, Salil Sarkar, Dan Warburton

Musiques/prises de sons/dispositifs sonores : Jean-Luc Guionnet et Eric La Casa "Effets de silences " et

Yannick Dauby, Bertrand Grimault, Arsenije Jovanovic, Slavek Kwi, Patrick Mac Ginley, Michael Northam, Cédric Peyronnet, Pekka Siren et Agnieska Waligorska, Floris Van Manen, Chris Watson, et Ward Weis.

TEXTES (extraits)

SETH NEHIL : WIND 1999 Wind streams edgewise along a mountain top. swiftly coursing, sparkles across a sharper edge carving a space. Project through a canyon of whistles, etching through the layer.

Wind flutters across the surface of a leaf, sending it spinning. Wind has pressure, moves with fingers soft touches in a current of eddies and investigations. Wind ebbs and wanes, pushing and pulling with the haunting afterglow of a vacuous dream.

I caught a glimpse of you. You had your collar up, the wind scattering leaves about your shoes, catching at the edge of your coat, pushing you down the avenue. An owl came rushing out of the semi-darkness, stirring up the air.

Wind skitters along the outside edge of an abandoned quarry, picking up dust and then depositing it. Through persistence, the entire contents are eventually transferred. The slow force of wind can beat upon the density of stone, breaking it down with subtle persuasion, licking away the grains.

In the desolation of a petrified forest, a storming wind carries delicate scents across piles of rubble. A gusty darkness envelopes as the squall gathers force. A mineral moisture gathers in the hollows of logs. Thunderclouds pile as droplets of rain hit the dusty ground. Wind curls patterns into a field of grass, come to life with the endless marks of a constant pressure, the delicate touch of a whisper. It starts with the hush of a moist breath and gathers force. Every word shapes the wind.

Curtains billow in the window of an August morning light. A puff of exhalation into an empty room.

Arsenije Jovanovic : le fantôme du vent Jusqu'à récemment, au théâtre, les effets de vent étaient obtenus par différents dispositifs techniques. Je me rappelle d'un vieux cylindre rotatif en bois, installé horizontalement et plein de grains de blé. J'ai utilisé cette vieille machine plusieurs fois dans certaines de mes productions, il y a des années au théâtre national de Belgrade. Je me rappelle encore de l'odeur du blé que la grande vitesse de rotation rendait presque chaud, et d'un type qui suait en essayant d'atteindre le niveau d'une grosse tempête. À ce moment, le magnétophone à bande était beaucoup utilisé, mais le système n'étant pas aussi bon, le vieux gadget en bois restait bien supérieur, et sonnait bien plus naturel. Le vent un esprit vivant, une âme, c'est la respiration de la vie, un mystère qui ne peut pas facilement entrer dans la bande magnétique. Il saute toujours plus loin quand on veut l'enregistrer. Ce que vous obtenez sur la bande n'a plus rien à voir avec le vent, c'est un coquillage mort, n'abritant même pas le fantôme d'un vent. Pour enregistrer le vent, rien ne vaut un cylindre et quelques bons grains secs.

Groupe de réalisation : Laetitia Coïa, et Serge Ritstich

Mixage numérique : Philippe Carminati

Production : France Culture - l'Atelier de création radiophonique

Avec le soutien de EDF-Programme éolien (Paris et Nord-Pas-de-Calais) et Météo-France

Diffusion : 17 Décembre 2000, entre 22h35 et 0h00